

Saint-Étienne-du-Rouvray. Grève chez Eiffage Énergie Systèmes Clevia pour une hausse des salaires

Des salariés d'Eiffage ont débuté ce vendredi 6 mars 2026 au matin un mouvement de grève pour une durée illimitée. Au-delà de Saint-Étienne-du-Rouvray, d'autres sites normands sont concernés.

Partage :



Une vingtaine de salariés tenaient le piquet de grève ce vendredi 6 mars 2026 au matin. - Paris Normandie



Par la rédaction

Publié: 6 Mars 2026 à 19h00 | Temps de lecture: 1 min

Les employés du site d'Eiffage Energie Systèmes Clévia Normandie de Saint-Étienne-du-Rouvray (<https://www.paris-normandie.fr/22548/locations/saint-etienne-du-rouvray-seine-maritime>), ont débrayé dès leur prise de poste du matin, ce vendredi 6 mars 2026. Un piquet de grève s'est formé vers 7 h 30 devant les grilles de l'entreprise installée à l'entrée du parc d'activités La zone Olivier.

Consultez l'actualité en vidéo  (/videos)

À la manœuvre, le syndicat Force ouvrière, qui dit accompagner plus qu'être à l'instigation du mouvement. Sur les 70 salariés de la branche énergie de l'entreprise sur place, une vingtaine étaient effectivement grévistes. « *D'autres sont peut-être restés chez eux, et d'autres pourraient suivre le mouvement* », appuyait Jérémy Anthore, technicien de maintenance sur le site. Ses collègues évoquent d'autres grévistes au Havre, à Alençon ou à Giberville (Calvados), au siège.

Climat de travail dégradé

Tous se mobilisent suite au retour qui leur a été fait par la direction quant aux NAO, les négociations annuelles obligatoires tenues en interne « *fin janvier, début février, renseigne l'un d'eux. En vingt ans, nos primes ont baissé de moitié. Le groupe a réalisé plus 9,7 % de bénéfices l'an dernier, et nos salaires n'augmentent que de 1,8 %, avance-t-il encore. Il y a quelque chose qui ne va pas là-dedans.* »



(/id700913/article/2026-03-04/les-remorqueurs-du-port-de-rouen-en-greve-illimitee-en-raison-de-leurs).

À lire aussi

Abonnés [Les remorqueurs du port de Rouen en grève illimitée en raison de leurs conditions de travail](https://www.paris-normandie.fr/22548/locations/saint-etienne-du-rouvray-seine-maritime) (/id700913/article/2026-03-04/les-remorqueurs-du-port-de-rouen-en-greve-illimitee-en-raison-de-leurs)

Au-delà, Jérémy Anthore et les autres dénoncent un climat de travail qui se dégrade au sein de l'entreprise. « *Le baromètre social est en chute libre ! Nos charges de travail augmentent, les départs se succèdent et ils ne sont pas*

remplacés. Le mois dernier on a eu cinq sorties pour seulement deux rentrées. »
Nous n'avons pu joindre la direction d'Eiffage.

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Saint-Étienne-du-Rouvray \(Seine-Maritime\)/\(22548/locations/saint-etienne-du-rouvray-seine-maritime\)](#)

Ça se passe aussi à

Saint-Étienne-du-Rouvray

Grève chez Eiffage Énergie
Systèmes Clevia

Une vingtaine de salariés tenaient le piquet de grève ce vendredi 6 mars au matin.
Paris Normandie

Les employés du site d'Eiffage Énergie Systèmes Clevia Normandie de Saint-Étienne-du-Rouvray ont débrayé dès leur prise de poste du matin, hier. Un piquet de grève s'est formé vers 7 h 30 devant les grilles de l'entreprise installée à l'entrée du parc d'activités La zone Olivier.

Climat de travail dégradé

À la manoeuvre, le syndicat Force ouvrière, qui dit accompagner plus qu'être à l'instigation du mouvement. Sur les 70 salariés de la branche énergie de l'entreprise sur place, une vingtaine étaient effectivement grévistes. « D'autres sont peut-être restés chez eux, et d'autres pourraient suivre le mouvement », appuyait Jérémie Anthore, technicien de maintenance sur le site. Ses collègues évoquent d'autres grévistes au Havre, à Alençon ou à Giber-

ville (Calvados), au siège.

Tous se mobilisent suite au retour qui leur a été fait par la direction quant aux NAO, les négociations annuelles obligatoires tenues en interne « fin janvier, début février, renseigne l'un d'eux. En vingt ans, nos primes ont baissé de moitié. Le groupe a réalisé plus 9,7 % de bénéfices l'an dernier, et nos salaires n'augmentent que de 1,8 %, avance-t-il encore. Il y a quelque chose qui ne va pas là-dedans. »

Au-delà, Jérémie Anthore et les autres dénoncent un climat de travail qui se dégrade au sein de l'entreprise. « Le baromètre social est en chute libre ! Nos charges de travail augmentent, les départs se succèdent et ils ne sont pas remplacés. Le mois dernier on a eu cinq sorties pour seulement deux rentrées. » Nous n'avons pu joindre la direction d'Eiffage. ●